



CMS Bulletin 9-11 2013

Editorial

*Par Dr Bradnee Chambers,
Secrétaire exécutif du PNUE/CMS*

Une fois de plus, les négociations visant à créer des zones marines protégées en Antarctique ont échoué. Des représentants de 24 États et de l'Union européenne ont participé aux négociations au cours de la trente-deuxième réunion de la Commission pour la conservation de la faune et de la flore marines de l'Antarctique (CCAMLR) dans la ville de Hobart (Tasmanie), en Australie.

Une occasion historique de créer les plus grandes zones marines internationales protégées au monde dans l'Antarctique n'a pas été saisie car aucun consensus n'a pu être trouvé. Deux propositions visant à interdire la pêche dans des zones équivalentes à cinq fois la taille de la France avaient été déposées. Afin de protéger ces zones, l'UE et l'Australie souhaitaient créer une réserve d'1,6 millions de kilomètres carré dans l'est de l'Antarctique, tandis que les États-Unis et la Nouvelle-Zélande voulaient en établir une d'1,25 millions de kilomètres carré dans la mer de Ross, du côté Pacifique de l'Antarctique.

Pourquoi les zones marines protégées sont-elles si importantes? Le Pew Environment Group a récemment cité dix raisons de créer des réserves marines

)) p. 2

Contenu

- **Editorial** 1
- **Informations sur les activités de conservation** 3
 - Projet du Mois de Novembre:
Le Centre de ressources Saïga3
 - Projet du Mois d'Octobre:
Suivi participatif communautaire
des baleines à bosse au Costa Rica:.....5
 - Projet du Mois de Septembre:
Comblant les lacunes des données afin d'améliorer
le suivi de la tortue verte en Tanzanie.....7
 - Renforcement de la participation communautaire
pour sauver de l'extinction le gorille de la rivière Cross.....9
- **Politique de conservation** 11
 - Le Groupe de travail sur le Faucon sacré définit
les étapes nécessaires à la sauvegarde de l'espèce..... 11
 - Semaine de la CMS dédiée à la science et à la conservation... 12
 - Le Conseil scientifique de la CMS en cours de réforme 12
- **Note d'information des ambassadeurs** 13
 - Vecotourism: être virtuellement là-bas 13
- **Renforcement des capacités** 15
 - Un atelier sur le Manuel destinés aux PFN en Afrique –
Renforcer les capacités pour une application efficace
de la Convention..... 15
- **Nouvelles du secrétariat**..... 17
 - Réunions de la famille de la CMS..... 17



Editorial

en Antarctique, parmi lesquelles: cette région est vitale afin de conserver la majorité de la vie marine de la planète; la surpêche a entraîné un déclin considérable de la légine dans l'Antarctique et des poissons en général à l'échelle mondiale; la mer de Ross et les zones à l'est de l'Antarctique auraient doublé la zone d'océan entièrement protégée couverte de zones marines protégées sur deux pour cent; il est avéré que les zones marines protégées revitalisent la santé de la vie aquatique, non seulement dans les réserves elles-mêmes, mais également dans les eaux adjacentes au-delà de leurs frontières; en outre, la protection des eaux de l'Antarctique contribuerait à atténuer l'impact du changement climatique sur l'environnement marin en renforçant la résilience de l'écosystème.

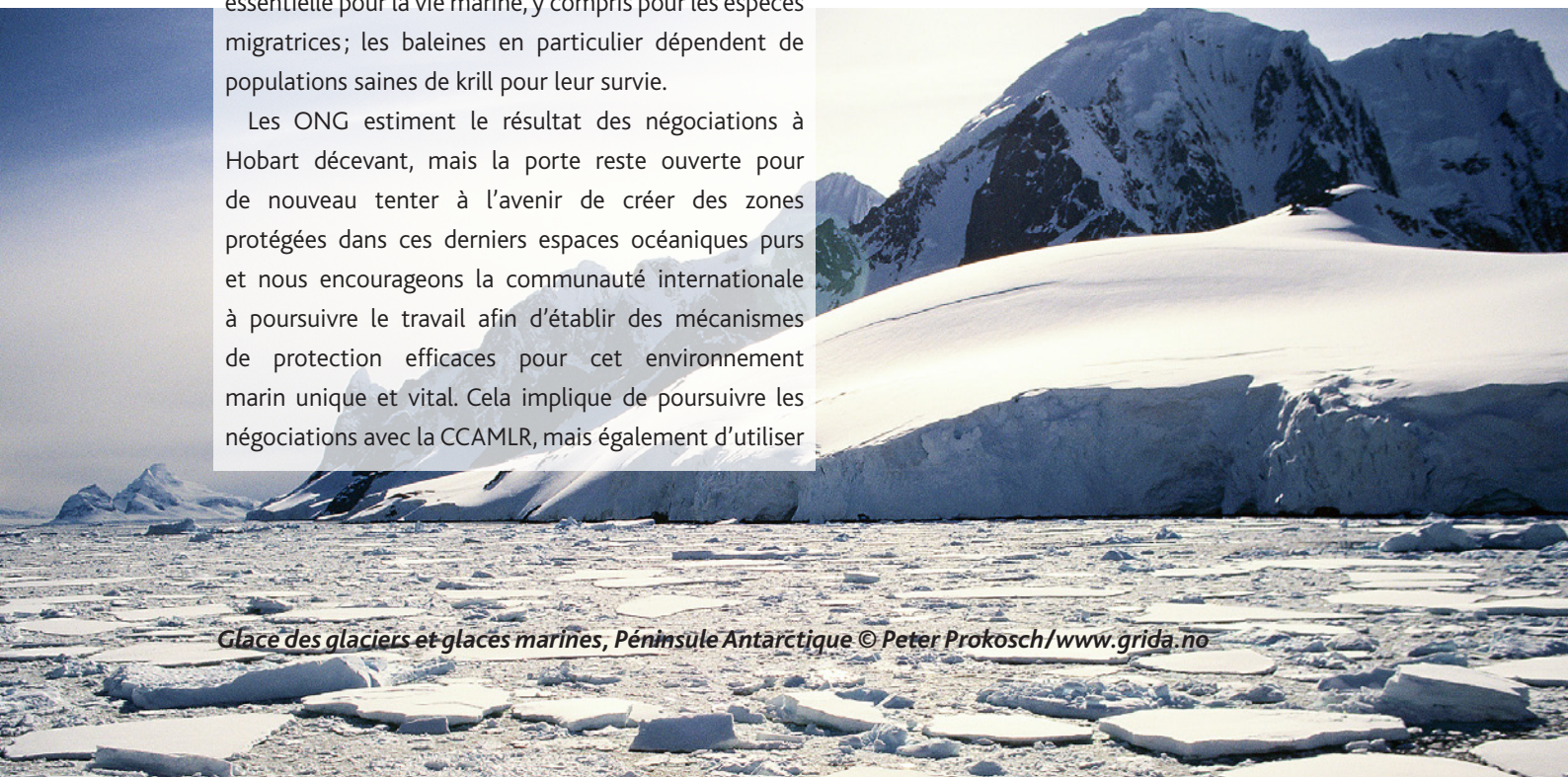
Les scientifiques estiment que plus de 10.000 espèces connues, dont des baleines, des phoques, des albatros, des pingouins et des espèces rares de poissons vivent dans les zones désignées. Le krill est particulièrement abondant dans le réseau alimentaire de l'Antarctique. Les scientifiques estiment que les trois quarts de l'ensemble de la vie marine sont conservés grâce aux eaux riches en nutriments de l'océan Austral. Sa protection serait essentielle pour la vie marine, y compris pour les espèces migratrices; les baleines en particulier dépendent de populations saines de krill pour leur survie.

Les ONG estiment le résultat des négociations à Hobart décevant, mais la porte reste ouverte pour de nouveau tenter à l'avenir de créer des zones protégées dans ces derniers espaces océaniques purs et nous encourageons la communauté internationale à poursuivre le travail afin d'établir des mécanismes de protection efficaces pour cet environnement marin unique et vital. Cela implique de poursuivre les négociations avec la CCAMLR, mais également d'utiliser

les mécanismes de conservation déjà disponibles. La Convention sur la conservation des espèces migratrices, qui permet d'analyser les principales réalisations en matière de conservation des baleines et des albatros migrant dans la région Antarctique, constitue l'un de ces mécanismes. Les Parties de la Convention peuvent largement contribuer à améliorer l'état de conservation des espèces marines Antarctiques en remplissant parfaitement leurs obligations de protéger les espèces migratrices inscrites à l'Annexe I de la CMS, ainsi que leurs habitats. ■



Dr Bradnee Chambers





Informations sur les activités de conservation

■ **Projet du Mois de Novembre : Le Centre de ressources Saïga**

L'antilope saïga est une espèce inscrite à l'Annexe II de la CMS. Sa population a connu un déclin important depuis le début des années 1990, en raison du braconnage pour la viande et les cornes. L'espèce est aujourd'hui classée En danger critique d'extinction sur la Liste rouge de l'UICN.

Le *Centre de ressources Saïga* (SRC - Saiga Resource Centre) est un nouveau site internet financé par la Suisse et par le Programme de petites subventions de la CMS. Le SRC a été développé par la Saiga Conservation Alliance (SCA) et par l'Association for the Conservation of the Biodiversity of Kazakhstan (ACBK) comme un forum permettant à toute personne s'intéressant aux saïgas de partager des informations relatives à cette espèce migratrice remarquable. Le site sert en outre de mécanisme international de coordination pour la mise en œuvre du MdE Saïga. Il a été conçu de manière à pouvoir apporter des informations à un large éventail d'utilisateurs, incluant aussi bien le grand public que



Antilope saïga © Navinder Singh

les représentants des États de l'aire de répartition de l'espèce. Le site a été lancé en juin 2013 à Astana, au Kazakhstan.

Le SRC est conçu comme une plate-forme d'information et de communication, rassemblant tous les renseignements pertinents concernant l'antilope saïga, en danger critique d'extinction. On y trouve ainsi des éléments relatifs à son histoire, sa biologie, sa répartition géographique et aux politiques de conservation la concernant. Le site est disponible en **anglais, chinois, kazakh** et **russe**, afin de promouvoir la communication et de faciliter l'accès à un large public. L'un des objectifs du site est de partager des informations sur les progrès de la mise en œuvre du MdE Saïga de la CMS, et d'inviter les États de l'aire de répartition ainsi que les pays qui consomment ou qui font commerce de produits issus de saïgas, à partager des informations. Il vise à faciliter le compte rendu des activités liées à la conservation des saïgas et à mettre en relief la contribution de ces actions à la mise en œuvre du Programme de travail international à moyen terme 2011-2015.

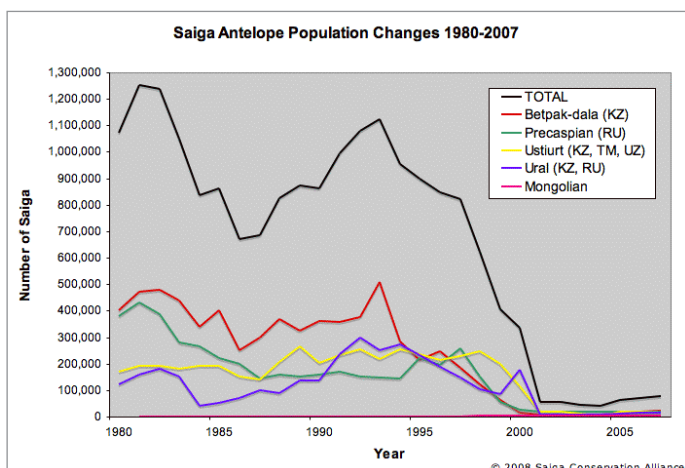
Le site propose désormais plusieurs fonctions clés. La première consiste à présenter l'espèce et son état de conservation, en s'adressant à un large public d'utilisateurs. Ceux qui découvrent ainsi cette antilope pour la première fois peuvent obtenir des informations sur l'espèce et les thèmes clés liés à sa conservation. Le centre comprend également une base de données



*Centre de ressources Saïga, page d'accueil,
<http://www.saigaresourcecentre.com/>*



Informations sur les activités de conservation



complète sur la littérature, des outils pédagogiques, des photos et vidéos, mis à la disposition de la communauté intéressée par la conservation des saïgas. La lettre d'informations « Saïga News » peut également être téléchargée.

La section la plus importante du site est peut-être celle des ressources dédiées aux spécialistes (section Specialist Resources). Cette zone protégée par mot de passe est conçue pour une utilisation par tous les professionnels concernés par les saïgas, afin de faciliter l'échange d'informations. Les représentants des



Pesée d'une jeune saïga © Caroline Howe



Campagne de sensibilisation dans les écoles ouzbèkes © Alexander Esipov

gouvernements, des ONG, les experts ainsi que d'autres personnes intéressées impliquées dans la conservation des saïgas pourront avoir accès à cette section et seront en mesure d'y apporter leur propre expertise et leurs projets. Ils pourront également accéder à l'outil de rapport en ligne de la CMS ainsi qu'à des informations relatives à d'autres activités et experts.

Tous les utilisateurs enregistrés au sein de la section des ressources dédiées aux spécialistes peuvent s'inscrire pour intégrer un annuaire des professionnels de l'antilope saïga, et créer un profil personnel décrivant leurs domaines de travail et leurs intérêts spécifiques. En outre, un forum est actuellement en cours d'élaboration et permettra à des représentants des États de l'aire de répartition, des chercheurs et des praticiens du monde entier de discuter des actualités relatives aux saïgas, des idées et développements en cours. Les commentaires et propositions d'amélioration pour le nouveau Centre de ressources Saïga sont les bienvenus et peuvent être envoyés à saigaresourcecentre@gmail.com. Le site est destiné à être un outil pour l'ensemble de la communauté concernée par l'antilope saïga, afin de faciliter l'acquisition et le partage de connaissances ainsi que la conservation efficace de cette espèce dans le monde entier.

Rendez-vous sur ce [lien](#) pour de plus amples informations sur le Mde Saïga.



Informations sur les activités de conservation

■ **Projet du Mois d'Octobre : Suivi participatif communautaire des baleines à bosse au Costa Rica**

La baleine à bosse (*Megaptera novaeangliae*) est inscrite à l'Annexe I de la CMS et est l'espèce de cétacés à fanons la plus commune dans les eaux côtières du Pacifique au Costa Rica. Des individus des populations du sud et du nord ont été observés au cours de leur migration entre leurs aires d'alimentation dans les régions froides et tempérées, et les eaux tropicales côtières du Costa Rica où elles se reproduisent. Leur tendance à se concentrer dans leurs aires de reproduction les expose aux effets de l'aménagement du littoral et au tourisme. Leur présence régulière et prévisible représente un atout économique pour le secteur du tourisme d'observation des baleines, qui procure des emplois à de nombreuses communautés

rurales. Cependant, une trop forte pression des activités touristiques en milieu marin pourrait constituer une menace pour les baleines.

Le Programme de petites subventions de la CMS a décidé de soutenir un projet de la Fondation Keto du Costa Rica ayant un double objectif: mener des recherches sur la baleine à bosse et collaborer avec les communautés locales ainsi qu'avec les autorités nationales afin d'accroître la sensibilisation à la conservation du milieu marin, en développant un écotourisme durable qui ne puisse affecter les baleines migratrices.

Au cours des suivis des baleines à bosse, les informations suivantes sont enregistrées: date, heures de début et de fin d'observation, position géographique, type de moteur du bateau assurant le suivi, état de la



Affiche avec baleines à bosses (*Megaptera novaeangliae*) © Fundación Keto



Informations sur les activités de conservation



Exposés éducatifs © Fundación Keto



Nageoire caudale d'une baleine à bosse (*Megaptera novaeangliae*) © Fundación Keto

mer, comportement et taille du groupe, positionnement des baleines entre elles, superficie approximative occupée par le groupe, et présence de baleineaux et de juvéniles. Des photos sont prises pour identifier les individus grâce aux marques de la face ventrale de leur nageoire caudale et à la forme de leur nageoire dorsale. Cela permet de déterminer des modèles de distribution et d'identifier les zones marines essentielles pour l'espèce. En outre, Keto forme les membres de la communauté et les prestataires écotouristiques pour assurer une recherche scientifique continue en vue d'établir, à l'avenir, un ensemble de données à long terme. Le nombre et le type des bateaux des opérateurs écotouristiques, ainsi que la réaction des baleines à l'approche des embarcations sont également enregistrés au cours des observations.

De novembre 2012 à août 2013, plus de 130 observations ont été enregistrées sur les deux

populations de baleines à bosse au large de la péninsule d'Osa. Dans la plupart des cas, les mères accompagnées d'un baleineau ont été repérées. Plus de 25 mères ont ainsi été identifiées au regard de la forme de leur nageoire dorsale, et 25 autres adultes grâce à la coloration de leur nageoire caudale.

Les résultats du projet seront présentés aux organisations internationales de conservation, aux autorités nationales, collectivités locales et prestataires écotouristiques afin de souligner l'importance des aires marines protégées existantes ainsi que la nécessité d'en développer de nouvelles et de renforcer la réglementation spécifique à l'écotourisme baleinier au Costa Rica. Cela permettra également de démontrer que les espèces migratrices peuvent bénéficier de la coopération entre les ONG et les communautés locales dans la régulation de l'observation des baleines au sein d'une région aussi importante. ■



Informations sur les activités de conservation

■ **Projet du Mois de Septembre : Comblant les lacunes des données afin d'améliorer le suivi de la tortue verte en Tanzanie**

Les populations de la tortue verte *Chelonia mydas* et leurs habitats en Tanzanie bénéficient désormais du soutien du Programme de petites subventions de la CMS. Le projet financé par la CMS vise à combler les lacunes dans les données relatives à la population reproductrice de la tortue verte et à ses habitats en Tanzanie, afin de faciliter le développement de plans de gestion et de conservation efficaces.

Une petite population reproductrice vit dans les eaux côtières tanzaniennes. Elle est menacée par les captures accidentelles dans les engins de pêche et par l'exploitation illégale de la chair, de l'huile et des œufs. La dégradation des habitats d'alimentation et de ponte des tortues, ainsi que le développement d'un tourisme non réglementé, menacent également leur survie. Cela est d'autant plus grave qu'il n'existe aucune donnée sur la localisation des principales zones d'alimentation de ces tortues vertes.

Afin d'inverser le déclin de la population de cette espèce, un certain nombre de programmes de conservation ont été mis en place en Tanzanie. Toutefois, la taille réelle de la population reproductrice de la tortue verte en Tanzanie reste inconnue. Les schémas migratoires des femelles après la reproduction sont encore à étudier.

Le projet financé par la CMS en Tanzanie a pour objectif de combler ces lacunes. Il est mis en œuvre au cours du pic de la saison de reproduction par Sea Sense en collaboration avec la division du Gouvernement tanzanien chargée du développement des pêches. Sea Sense est la seule ONG qui se consacre à la conservation et à la protection de l'environnement marin en Tanzanie.

Depuis octobre 2012, le financement de ce projet par la CMS a soutenu les activités quotidiennes de suivi menées par le réseau d'agents chargés du travail de



Mesure des traces de tortues pour identifier les espèces reproductrices © Sea Sense



Mesure de la longueur courbe de la carapace © Sea Sense



Une femelle retourne à la mer après la ponte © Sea Sense



Informations sur les activités de conservation

terrain. Les agents ont déplacé tous les nids présentant des risques de prédation par des animaux sauvages, de braconnage ou d'inondation par les marées hautes. Le nombre de nids a doublé depuis le début du suivi dans le district de Temeke en 2004. Ce succès en termes de conservation peut être attribué à l'équipe de terrain. Pendant la période considérée, 72 nids ont ainsi été déplacés et les éclosions ont réussi dans 68 d'entre eux.

Un programme de marquage des tortues au niveau des nageoires a été mené cette année pendant le pic de la saison de nidification sur les huit plages de Temeke les plus fréquemment utilisées pour la ponte. Une importante population d'individus juvéniles, dont la survie est menacée par une forte pression de pêche, y a été identifiée. Le personnel de terrain recueille des données pour évaluer l'état de la population reproductrice et déterminer l'efficacité des mesures de conservation en vigueur.

Les communautés côtières ont été impliquées tout au long du programme de suivi. Les membres de ces communautés sont responsables de la collecte de données et de la diffusion de ces informations auprès du grand public. Les agents chargés de la conservation travaillent en étroite collaboration avec les chefs de village pour promouvoir la gestion durable des ressources naturelles. Cette approche sensibilise le public vis-à-vis des ressources locales et de l'importance de leur conservation.

Le projet contribue à la mise en œuvre du Mémorandum d'Entente de la CMS sur la conservation et la gestion des tortues marines de l'océan Indien et d'Asie du Sud-Est (IOSEA) dont la Tanzanie est signataire. Ces efforts de conservation en Tanzanie auront également un impact positif sur les populations migratrices de la tortue verte à une échelle plus large dans l'ouest de l'océan Indien. ■



Informations sur les activités de conservation

■ Renforcement de la participation communautaire pour sauver de l'extinction le gorille de la rivière Cross

À travers son Programme de petites subventions, la CMS a financé un projet pour la protection du gorille de la rivière Cross (*Gorilla gorilla diehli*) – en danger critique d'extinction - et de son habitat au Nigeria et au Cameroun. Avec moins de 300 individus présents dans la nature, le gorille de la rivière Cross est l'espèce de grands singes la moins connue et la plus menacée d'Afrique. Il ne se rencontre que dans une petite région montagneuse située sur la frontière entre le Cameroun et le Nigeria. Son habitat est réduit à un paysage complexe composé de forêts fragmentées, dont beaucoup ne sont pas officiellement protégées actuellement. La chasse et la demande accrue de terres agricoles et de produits forestiers constituent les principales menaces pesant sur cette espèce et sur ce qu'il reste de son habitat.



Organisation et conservation communautaire pour le gorille de la rivière Cross © WCS/TMLP



Gorille de la rivière Cross, Limbe Wildlife Centre, Cameroun. Photo: Arend de Hass, African Conservation Foundation/en.wikipedia

La CMS a financé ce projet pour répondre à ces menaces. Il a été mis en œuvre au Nigeria et au Cameroun du 1^{er} février 2012 au 30 juin 2013. La conservation communautaire de la forêt dans d'importantes zones non-protégées de l'aire de répartition de l'espèce était l'objectif principal du projet.

Deux ateliers internationaux ont été organisés pour élaborer un nouveau plan d'action régional quinquennal (2012-2016) pour mieux protéger le gorille de la rivière Cross au Cameroun et au Nigeria. Les représentants des Gouvernements du Nigeria et du Cameroun, des groupes de conservation internationaux et locaux ainsi que d'autres parties prenantes ont examiné le plan d'action pour l'espèce de 2007 et ont défini un ensemble d'actions prioritaires à mettre en œuvre au cours des cinq prochaines années. Depuis lors, une première version du nouveau plan d'action vient récemment d'être achevée.

Divers programmes d'éducation et de sensibilisation ont été mis en œuvre au sein des communautés des Gardiens de Gorilles (GG - Gorilla Guardians) vivant



Informations sur les activités de conservation

dans les principaux habitats des gorilles ou à proximité, afin de mobiliser le soutien nécessaire aux besoins de conservation et à la gestion durable des ressources naturelles. Des missions sur le terrain ont été menées dans tous les villages des GG au Cameroun, pour clarifier les rôles et le fonctionnement des comités villageois de gestion des forêts auprès des membres de la communauté. De tels comités ont été créés et installés dans les dix communautés des GG pour mieux gérer les habitats clés des gorilles de la rivière Cross.

La surveillance est un élément important de la conservation de l'espèce. Un troisième camp de terrain a été construit sur le flanc est des montagnes Mbe pour décourager la chasse pratiquée par les communautés locales. Cela aide à protéger le corridor d'habitats essentiels reliant Mbe au Parc national de la rivière Cross. Jusqu'à présent, cette zone n'était pas accessible depuis les deux camps existants dans les régions du centre et

du sud des montagnes Mbe. Le nouveau camp, occupé en permanence par deux éco-gardes, a considérablement amélioré la protection du gorille de la rivière Cross River dans cette zone.

Les anciens chasseurs des forêts gérées par la communauté dans l'aire de répartition de l'espèce ont participé à des sessions de formation portant sur les moyens de subsistance alternatifs. Des sessions de formation sur l'apiculture ont notamment été organisées pour leur permettre de générer des revenus alternatifs. Au total, 117 ruches kenyanes à barrettes ont été construites en appui. Plusieurs chasseurs ont volontairement déposé leurs armes à la fin des formations pour montrer leur engagement. Le financement de la CMS a ainsi grandement contribué à améliorer les moyens de subsistance des populations locales et à renforcer les partenariats entre les communautés locales et le gouvernement. ■



Habitat du gorille de la rivière Cross ©WCS/TMLP



Politique de conservation

■ Le Groupe de travail sur le Faucon sacré définit les étapes nécessaires à la sauvegarde de l'espèce

Le Groupe de travail sur le Faucon sacré a tenu un atelier des parties prenantes du 9 au 11 septembre à Abou Dhabi afin d'élaborer un plan global de sauvegarde du Faucon sacré (*Falco cherrug*), espèce en danger au niveau mondial. L'atelier a été organisé par l'Unité de coordination du Mémoire d'Entente de la CMS sur la conservation des oiseaux de proie migrateurs d'Afrique et d'Eurasie (Mde Rapaces).

Plus de 70 représentants des gouvernements, des organismes de conservation de la nature et des ONG de plus de 30 pays de l'aire de répartition de l'espèce en Afrique-Eurasie ont travaillé à l'élaboration du *Plan d'action mondial pour le Faucon sacré* (SakerGAP - Saker Falcon Global Action Plan), afin de répondre aux menaces pesant sur l'espèce et aux défis que représente sa conservation. Les délégués ont convenu d'un système de gestion adaptative de l'espèce, qui comprendrait des actions de conservation positives sur les zones de reproduction afin de renforcer la population, d'améliorer le suivi et d'établir un cadre qui permette un prélèvement légal d'individus pour la fauconnerie. Des lacunes dans les connaissances ont été identifiées et un programme de recherche devra être développé pour y remédier. L'électrocution sur les lignes électriques et les prélèvements non durables d'individus dans la nature à des fins de fauconnerie ont été reconnus comme étant les principales menaces. Ces pressions, couplées à d'autres encore, ont provoqué d'importants déclin des populations au cours des 25 dernières années.

Un programme de pose des nids artificiels est déjà mis en œuvre en Mongolie. Cinq mille plates-formes de nidification ont ainsi été construites, et plus de 500 couples de Faucon sacré les ont déjà adoptées. Le but est de lutter contre le commerce illicite de l'espèce tout en répondant à la demande des fauconniers dans la péninsule arabique. Un portail d'information en ligne sur le Faucon sacré devrait être lancé, ce qui permettra d'améliorer le transfert de connaissances.



Faucon sacré (*Falco Cherrug*) © Andras Kovacs

En outre, les délégués ont appelé une dizaine de cliniques spécialisées sur les faucons à collaborer étroitement et à s'associer activement à leurs efforts de conservation. Une centaine de Faucons sacrés issus de pays abritant des couples reproducteurs devraient être marqués et suivis par satellite afin de mieux comprendre leurs schémas migratoires et leur écologie en période d'hivernage. Pour accroître le nombre de couples nicheurs, 1000 nichoirs artificiels supplémentaires devraient être mis en place dans les États de l'aire de répartition en dehors de la Mongolie. Un million de poteaux électriques, existants ou nouveaux, devraient également être modifiés afin d'être rendus inoffensifs pour le Faucon sacré tout au long de sa voie de migration. Tous les intervenants ont un rôle à jouer dans la conservation de l'espèce. Le Plan d'action mondial identifie les actions visant à promouvoir le rétablissement d'une population sauvage de Faucon sacré qui soit en bonne santé. Il apparaît comme essentiel de lier les activités de conservation et de gestion tout au long de la voie de migration. Des actions seront nécessaires aux niveaux international, régional, national et local pour assurer l'efficacité de cette approche globale.

Le Faucon sacré est classé « En danger » au niveau mondial sur la Liste rouge de l'UICN, et est inscrit aux annexes de la CMS ainsi qu'à l'Annexe II de la CITES. ■



Politique de conservation

■ Semaine de la CMS dédiée à la science et à la conservation

Comment la science peut-elle davantage contribuer à la conservation des espèces migratrices? Le Secrétariat de la CMS a invité des experts scientifiques des accords environnementaux multilatéraux (AEM) et des organisations liées à la biodiversité à une semaine de rencontres destinées à répondre à cette question. Les réunions ont eu lieu dans la ville de Formia, en Italie, du 7 au 12 octobre 2013, à l'invitation généreuse du Parc régional Riviera di Ulisse et de la Région du Latium.

La série de rencontres s'est ouverte le 7 octobre avec la sixième réunion des Présidents des organes consultatifs scientifiques des conventions relatives à la biodiversité (CSAB). Des représentants de la CDB, de la CITES, de la CMS, du FEM, de la Convention de Ramsar et de la Convention sur le patrimoine mondial, ainsi que des observateurs du PNUE/WCMC, de l'UICN et de l'AEWA ont pris part à la réunion de cet organe qui se réunit normalement une fois par an.

Fernando Spina, du Conseil scientifique de la CMS, et Gemedo Dalle Tussie, de l'OSASTT de la CDB, ont co-présidé la réunion. Les discussions ont porté sur les besoins scientifiques et techniques nécessaires à la mise en œuvre du Plan stratégique pour la biodiversité 2011-2020 et ses Objectifs d'Aichi. Les organes consultatifs scientifiques cherchent à accroître leur contribution à ce cadre global et à promouvoir les synergies.

Les participants ont également partagé leurs expériences quant au fonctionnement et à la structure de leurs organes consultatifs, et ont fourni des informations sur leurs activités concernant la Plate-forme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES). Une coopération scientifique plus étroite favorisera la mise en œuvre des conventions relatives à la biodiversité. La prochaine réunion du CSAB est prévue pour l'été 2014. ■

■ Le Conseil scientifique de la CMS en cours de réforme

Une réunion du Conseil scientifique de la CMS sur la stratégie et la planification a eu lieu du 9 au 11 octobre à Formia, en Italie, pour discuter notamment de la restructuration de cet organe. Vingt participants, y compris le Président et la Vice-Présidente du Conseil scientifique, les conseillers nommés par la COP, et les présidents des groupes de travail ont discuté de questions stratégiques dans la perspective de la réunion du Conseil qui se tiendra l'année prochaine, au plus tard lors de la COP 11.

Cela comprenait, conformément à la résolution 10.9 sur le processus de la Structure future, une réflexion sur la façon dont la structure et la procédure du Conseil peuvent être ajustées pour mieux répondre aux besoins scientifiques et aux défis de la CMS.

Comme demandé par le processus de la Structure future, l'analyse des lacunes de la Convention incluant les menaces et les défis émergents relatifs à la conservation des espèces figurait parmi les autres thèmes de discussion. Les lacunes des annexes de la CMS et le besoin de critères clairs pour l'inscription des espèces à ces annexes, étaient également à l'ordre du jour ainsi que la coopération avec la Plate-forme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES). Les participants ont échangé des informations sur les progrès accomplis par les groupes de travail thématiques et taxonomiques, puis ont passé en revue les tâches restantes et les activités du Conseil scientifique jusqu'à la COP 11. La 18^e réunion du Conseil scientifique est prévue à la mi-2014.

Une réunion sur l'harmonisation de la taxonomie des oiseaux et un symposium scientifique sur la valeur économique des espèces migratrices ont également eu lieu. Fernando Spina, Président du Conseil scientifique de la CMS, a joué un rôle clé dans la facilitation de cette semaine de la science qui a démontré comment les différentes organisations peuvent travailler ensemble au profit des espèces migratrices. ■



Note d'information des ambassadeurs

- **Vecotourism:**
être virtuellement là-bas ...

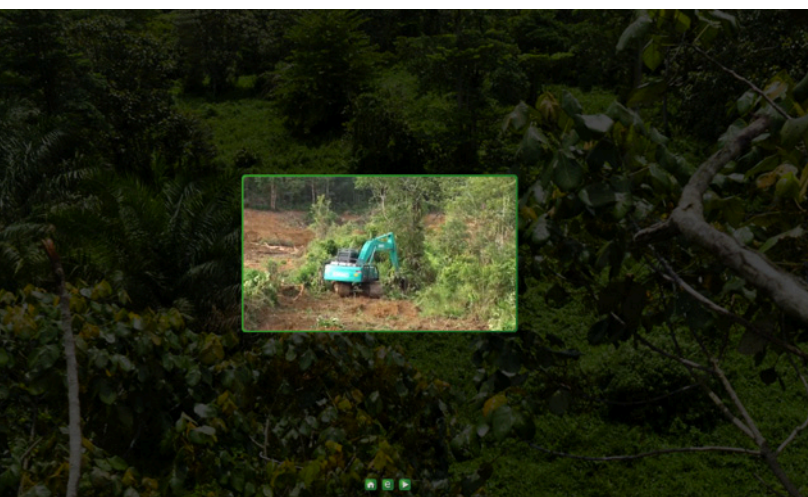


Page d'accueil www.vEcotourism.org

Par Ian Redmond

Imaginez que vous ayez le pouvoir de voir à distance, de sorte que vous puissiez visiter des endroits partout dans le monde sans même quitter votre domicile! Vous pourriez découvrir des habitats étonnants, observer et entendre la faune sauvage, et écouter les scientifiques et les écologues vous parler de leur travail. Depuis

quelques années, je fais partie d'une petite équipe qui travaille à faire de cette vision de *l'écotourisme virtuel* une réalité. Les premiers résultats sont maintenant en ligne sur <http://www.vEcotourism.org>. Born Free travaille avec l'inventeur américain du concept, Mark Laxer, pour utiliser ce nouvel outil à des fins d'éducation à la conservation de manière immersive et interactive. Bientôt, toute personne ayant accès à Internet sera en mesure de visiter virtuellement les habitats des espèces sauvages ainsi que des projets de conservation dans le monde entier. Cela se fait en utilisant des « panos », c.-à-d. des photographies panoramiques sphériques qui vous permettent d'entrer dans la photo et de regarder vers le haut, vers le bas et même derrière vous! Avec l'environnement sonore du lieu, vous avez vraiment l'impression d'y être. De plus, si vous observez quelque chose d'intéressant, il suffit de cliquer dessus et une courte vidéo vous est proposée – peut-être un aperçu du comportement d'un animal ou une interview sur le travail effectué – ou alors, vous pouvez être transporté au prochain *pano* à 50 pas ou à 50 km de là.



Vue d'un nid d'orang-outan, www.vEcotourism.org



Note d'information des ambassadeurs

Un bon exemple de la puissance de cette technologie est le *pano* concernant le nid d'orang-outan de Sumatra, qui vous donne la vision de l'orang-outan sur la déforestation dans le marais tourbeux de Tripa, Sumatra, Indonésie – un habitat important pour les oiseaux migrateurs comme pour l'orang-outan en danger critique d'extinction, ainsi que pour une myriade d'autres espèces sédentaires. J'ai pris les photos et vidéos panoramiques en grimpant à un nid d'orang-outan situé en haut d'un arbre afin d'illustrer les problèmes auxquels sont confrontés ces grands singes de Sumatra : aussi loin que l'œil peut voir, des rangs serrés de palmiers à huile s'étendent dans presque toutes les directions, et des camions grondent à proximité. Lorsque l'orang-outan qui a construit ce nid était petit, tout cela n'était qu'une forêt. Maintenant, lorsqu'il se réveille chaque matin, le point de vue a changé irrémédiablement – son habitat a été remplacé par des palmiers à huile. Et pourtant, ce nid se trouve dans une forêt tourbeuse sensée être protégée, une partie de l'écosystème Gunung Leuser. Pire encore, nous, les consommateurs, payons pour cette destruction, lorsque nous achetons des aliments et des produits cosmétiques fabriqués avec cette huile végétale

lucrative. Dr Ian Singleton, directeur du programme de conservation de l'orang-outan de Sumatra, a déclaré : «Vecotourism aidera les gens à mieux comprendre la nature de la crise que traverse la forêt d'Aceh et l'avenir des orangs-outans de Sumatra, des rhinocéros, des éléphants et des tigres ». Après la visite, vous êtes invités à apporter votre soutien, en signant des pétitions, en écrivant des lettres et en prenant soin d'éviter d'acheter des produits contenant de l'huile de palme non certifiée issue de la déforestation. ■



Ian Redmond à Mondika au Parc National de Nouabale-Ndoli, Congo © Michael Stucker



Renforcement des capacités

■ Un atelier sur le Manuel destinés aux PFN en Afrique – Renforcer les capacités pour une application efficace de la Convention

L'Atelier conjoint CMS-AEWA portant sur le Manuel et adressé aux Points focaux nationaux africains (PFN) de la Famille CMS, s'est tenu du 29 au 31 octobre au Cap, Afrique du Sud. Au total, 45 participants issus de 26 Parties d'Afrique ont pris part à cet atelier.



*Atelier de renforcement des capacités en Afrique du Sud
© Sivuyile Ngaba*

Le Manuel destiné aux PFN récemment développé a été présenté aux participants pour la première fois. C'est un outil de renforcement des capacités proposant des orientations sur les rôles et responsabilités des PFN de la CMS et de ses instruments. L'objectif est d'aider les PFN à contribuer plus efficacement à la mise en œuvre des instruments de la Famille CMS. Le Manuel fournit des informations de fond sur la Convention, les responsabilités des PFN, les procédures de négociation lors des réunions, ainsi que la mise en œuvre nationale et les rapports nationaux. Il les aide également à préparer les réunions relatives à la CMS.

La formation fait partie de la stratégie de renforcement des capacités: La conservation des espèces migratrices exigeant une collaboration transfrontalière, les PFN devront initier et susciter des consultations régionales pour assurer une meilleure protection des espèces à travers leur aire de répartition. Lors de sessions de simulation de négociations, les PFN ont appris à mieux mener les négociations sur des sujets relatifs à la CMS, afin de représenter et mettre en valeur les points de vue de leurs pays.

L'importance de l'intégration des espèces migratrices dans les Stratégies et plans d'action nationaux pour la biodiversité (SPANB) constituait un sujet majeur de cet atelier. Les participants ont compris le rôle essentiel de la communication, de l'éducation et de la sensibilisation du public (CESP) pour impliquer les acteurs locaux et initier des mesures de conservation. Les actions de CESP seront une partie intégrante importante du travail des Parties pour protéger les espèces migratrices et de leurs habitats.

L'atelier de renforcement des capacités a été soutenu par le Programme thématique pour l'environnement et la gestion durable des ressources naturelles, dont l'énergie (ENRTP) de l'Accord stratégique de coopération conclu entre la Commission européenne et le PNUE dans le cadre du projet intitulé Mise en œuvre effective de la CMS, de l'AEWA et d'autres instruments de la Famille CMS dans diverses régions et langues à travers le renforcement des capacités sur la période 2012-2014. Les principaux objectifs de ce projet sont le développement d'outils d'apprentissage et l'organisation de formations complémentaires pour renforcer les capacités des PFN vis-à-vis des instruments de la Famille CMS. Le Manuel et les sessions de formation complémentaires sont pertinents pour toutes les régions. Le financement disponible n'a permis d'organiser qu'un seul atelier de formation dans la région africaine. En fonction de la disponibilité de fonds supplémentaires, des ateliers de formation seront éventuellement organisés dans d'autres régions, telles que l'Asie et l'Amérique latine.



Renforcement des capacités

Une réunion de deux jours des PFN de l'AEWA pour l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe, menée par le Secrétariat de l'AEWA, a été organisée avant l'atelier de renforcement des capacités de la CMS, afin de soutenir la mise en œuvre du Plan d'action de l'AEWA pour l'Afrique (Poaa) 2012-2017 au niveau sous-régional.

Une réunion régionale de consultation d'une journée pour les PFN africains de la CMS a suivi l'atelier de formation. Elle a été menée par le Groupe de travail

intersession sur le Plan stratégique de la CMS, afin de recueillir les points de vue et les commentaires des participants sur l'élaboration du Plan stratégique pour les espèces migratrices 2015-2023.

Les six jours de sessions de la Famille CMS ainsi que l'atelier ont largement contribué à renforcer les capacités des PFN des instruments de la Famille CMS à mettre en œuvre efficacement la CMS, l'AEWA et les autres instruments de la Famille CMS dans la région africaine. ■



Participants de l'atelier de renforcement des capacités en Afrique du Sud
© Francisco Rilla, CMS Secretariat



Nouvelles du secrétariat

■ Réunions de la famille de la CMS

Date	Évènement	Lieu
25-26 nov.	Réunion du Groupe de travail sur le Plan stratégique	Bonn, Allemagne
26 nov. (après-midi)	Réunion du Sous-comité des finances et du budget	Bonn, Allemagne
27-28 nov.	CMS: 41 ^{ème} réunion du Comité permanent	Bonn, Allemagne
1-3 avril	ASCOBANS: 5 ^{ème} réunion du Groupe Jastarnia	à déterminer
7-10 avril	EUROBATS: 9 ^{ème} réunion du Comité permanent (StC9) et 19 ^{ème} réunion du Comité consultatif (AC19) (conjointes)	Héraklion, Grèce
15-16 avril	Atelier conjoint WDC-CMS sur la complexité sociale et la culture des cétacés	Londres, Royaume-Uni
Milieu d'année	18 ^{ème} réunion du Conseil scientifique de la CMS	Bonn, Allemagne
15-17 sept.	EUROBATS: 7 ^{ème} Réunion des Parties (MOP7)	Bruxelles, Belgique
Octobre	AEWA: 12 ^{ème} réunion du Comité technique	Israël
4 ^e trimestre	CMS: 42 ^{ème} réunion du Comité permanent	à préciser
4 ^e trimestre	CMS: 11 ^{ème} réunion de la Conférence des Parties	à préciser
4 ^e trimestre	CMS: 43 ^{ème} réunion du Comité permanent	à préciser



Mentions légales

Secrétariat PNUE/CMS

Platz der Vereinten Nationen 1, 53113 Bonn, Allemagne

T. +49 228 815-2401/2, F. +49 228 815-2449

secretariat@cms.int, www.cms.int

Rédactrice responsable: Veronika Lenarz

Design: Karina Waedt